

Le 22 mai 2022

Aujourd'hui nous sommes réunis pour remettre à sa place la statue de la vierge.

Le 16 avril 2019, quand nous avons retiré la vierge de son emplacement avant la construction du bâtiment, nous avons constaté qu'elle était dans un état de dégradation avancé. Vous connaissez mon attachement à la conservation du patrimoine local, j'ai donc décidé, avec les élus du conseil municipal de la sauvegarder chez un restaurateur. Elle a donc voyagé jusqu'à Montpellier.

Pour son retour, il nous paraissait évident de la remettre sur son lieu d'origine mais pour éviter de nouvelles dégradations sur la statue originale nous avons décidé de faire une copie en résine. Nous avons donc maintenant deux vierges : la copie qui se trouve devant vous et l'original que vous avez pu contempler dans l'église ce matin et qui rejoindra rapidement un bâtiment communal.

Cette vierge tient une place importante dans l'histoire de Croissy.

Elle a donné, pendant un temps, son nom à ce boulevard. Ce lieu, sur le plan terrier de 1781, avait pour nom le « Faubourg ». Sur le plan cadastral de 1859, le Faubourg devient faubourg de la Vierge. En 1863, le voici boulevard Sainte Marie, en 1887 boulevard de la Mairie puis boulevard Hostachy en 1979.

Pourquoi donner le nom de Sainte Marie à ce Boulevard ?

Parce que depuis toujours, au numéro 3, placée dans une niche sur le bord droit de la façade, demeurait une statue en chêne de la vierge datant du XVII^e siècle qui fut, un temps, vénérée au cours de processions célébrant les vendanges.

En effet, dès le début du 18^e siècle les terres viticoles à Croissy étaient importantes. Nous comptons 12 hectares de vignes à Croissy, certes loin des 245 hectares de Montesson. Pour une plus grande production, on passa du cépage Pinot au Gamay.

Mais les hivers rudes connus à cette époque ont mis à mal la production de toute la vallée de Seine. Le froid, bien sûr, mais aussi l'attaque de phylloxéra mis un terme à cette production de vin dans les années 1860.

Les vignes furent arrachées et remplacées par de la production légumière (pommes de terre, asperges, céréales, noix...) pour laisser place petit à petit aux carottes, navets et poireaux.

Le fait que quelques arpents de vigne subsistèrent a permis la célébration des vendanges, en honorant la Vierge du boulevard. Cette Vierge, les 15 août, à qui l'on plaçait dans sa main droite une grappe de raisins produite dans les vignobles croissillons, a fait l'objet de nombreuses processions. On retrouve aussi comme témoignage de ce passé viticole, l'allée des vieilles vignes au début de la route du roi.

Pour perpétuer les traditions, pour savoir d'où l'on vient, pour ne pas oublier notre passé, il me semblait important de vous relater quelques souvenirs pour apprendre et comprendre l'histoire de notre Ville.

JR. Davin